

LE COMPLIMENT**SANS COMPLIMENT;****NOUVEAU PROLOGUE;****Pour l'ouverture de l'Opera-Comique
de la Foire Saint Laurent;**

Par M. TACONET;

*Représenté pour la première fois le Samedi 27 Juin
1761.*

Le prix est de 12 sols avec la Musique.

**A PARIS,****Chéz DUCHESNE, Libraire, rue Saint Jacques,
au-dessous de la Fontaine Saint Benoît,
au Temple du Goût.**

*Avec Approbation & Privilège du Roi.***M. DCC. LXI.**

ACTEURS.

Mlle. ROSALINE.

Mlle. DÉSCHAMPS.

Mlle. ARNOUT.

Mlle. LUSY.

M. LA RUETTE.

M. AUDINOT.

NICAISE,

M. BOURETTE.

M. CLAIRVAL, *Maître de Ballet.*

LE MACHINISTE,

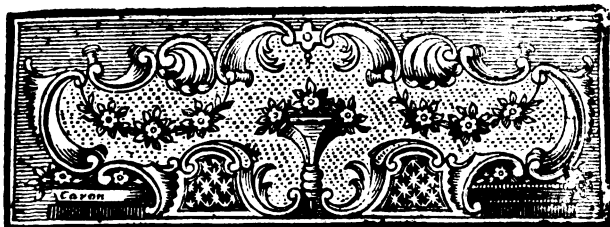
M. PARENT.

LE PERRUQUIER,

M. S. AUBERT.

DANSEURS ET DANSEUSES.

La Scène est sur le Théâtre de l'Opera-Comique.



LE COMPLIMENT
SANS COMPLIMENT;
NOUVEAU PROLOGUE.

SCENE PREMIERE.

(L'Orchestre joue une symphonie ; & après, on entend tous les Auteurs qui sont derrière le rideau, les uns pour achever leurs Toilettes, les autres à repasser leurs Rôles.)

M. LA RUETTE, après la symphonie.

COMMENT ! on a déjà joué l'Ouverture.

Mlle. DESCHAMPS.

On la recommencera ; car je ne suis pas prête.

A ij

(*Plusieurs à la fois.*)**Ni moi non plus.**Mlle. ROSALINE , *essayant sa voix.*La , la , la , la , la , la ; à , à , à , à. (*Elle cadence.*)Air : *Il faut aimer.*Hommage , hommage , & mille fois hommage ,
Au Spectateur qui préside à nos jeux

Mlle. DESCHAMPS.

Envoyez-moi donc mon Habilleuse.

Mlle. LUSY.

Et à moi , mon Tailleur.(*Mlle. Rosaline continue l'air.*)

C'est aux talens qu'il donne son suffrage.

Que les talens le fixent dans ces lieux . . .

Hommage , hommage , & mille fois hommage.

M. CLAIRVAL.

Eh ! que diable , Mademoiselle , avec
votre chant , vous m'empêchez de faire
répéter mon Ballet . . . Allons , partez ,
Mesdemoiselles : une , deux , trois , Ah !
Le Pas retrouffé , chassez là , là , là , là , là ,
là. Ensemble , allez donc , Mademoiselle
Chignolet , allez donc : on voit bien que
vous pensez à autre chose qu'à la danse.

SANS COMPLIMENT.

LA DANSEUSE, *pleurant.*

Mais , pardonnez - moi , Monsieur ; j'y pense.

M. BOURETTE.

Allons , levez le rideau.

Mlle. DESCHAMPS.

Attendez , je ne suis pas lacée.

Mlle. ROSALINE.

Ne levez pas ; je viens de casser ma girandole.

M. LA RUETTE.

Haut le rideau.

LE MAISTRE DE BALLET:

Mon pas n'est point fait.

Mlle. LUSY.

Je n'ai du Rouge que d'un côté.

Mlle. ARNOUT.

Un instant ; mon chignon tombe.

M. LA RUETTE.

Quoi ! Mademoiselle Arnout n'est pas encore prête ? Elle qui est du commencement.

Mlle. ARNOUT.

Allez , allez , Monsieur ; je serai plutôt prête que vous.

A iij

LE COMPLIMENT

M. BOURETTE.

Levez donc le rideau.

Mlle. DESCHAMPS.

Un moment ; j'attends le Friseur.

Mlle. LUSY.

Et moi , j'attends un corps.

M. AUDINOT.

Et ma perruque , ma perruque.

M. BOURETTE.

Damour , Damour : haut le rideau.

(On siffle , & le Rideau se leve à la hauteur d'une toise environ ; tous les Acteurs sont en déroute , & semblent ramasser leurs effets , tandis que la danse se sauve de côté & d'autre.)

(Tous les Acteurs.)

Eh ! bien , eh ! bien : que faites - vous donc là ? Attendez donc , attendez.

Mlle. ROSALINE.

Qui est-ce donc qui donne ces ordres là ?

M. ARNOUT.

Où est donc le Machiniste ?



SCENE II.

Les Acteurs précédens, LE MACHINISTE.

LE MACHINISTE.

ME voilà, Mesdames ; qu'est-ce qu'il y a ?

Mlle. DESCHAMPS.

Comment ! sans savoir si tout le monde est prêt, vous levez la toile ?

Mlle. LUSY.

Mais cela est affreux !

Mlle. ROSALINE.

Je voudrais bien savoir de quoi vous vous mêlez ?

M. AUDINOT.

Eh ! moi donc ; c'est moi qui ai sujet de me plaindre. Me faire paroître sans per-ruque , un homme comme moi, sans per-ruque, oh !...

Air : Seconde^x marriage.

Mrs. LA RUETTE ,	Mlles. ROSALINE ,
AUDINOT,CLAIR-	ARNOU T , DES-
VAL, PARENT.	CHAMPS , LUSY.

Laissez donc la toile.

Hauffez donc.

Laissez donc la toile.

Mais hauffez-là donc ,

&c.

Baissez donc la toile.

Baissez donc.

Baissez donc la toile.

Mais baissez-là donc, &c.

A iv

LE COMPLIMENT
LE MACHINISTE.

Hauffez donc , baissez donc : est-ce que vous croyez que mes contre-poids sont aussi légers que vos têtes.

Mlle. DESCHAMPS.

Mais , qui est-ce qui vous a ordonné de lever le rideau ?

S C E N E III.

Les Acteurs précédens, NICAISE.

NICAISE.

C'EST moi , c'est moi : eh ! bien , qu'est-ce qu'il en est ?

Mlle. ROSALINE.

Eh ! de quel droit , Monsieur Nicaise ?

NICAISE.

De quel droit ? De mon droit , à moi , oh ! j'ai de l'esprit à présent , croyez-vous que je vais attendre que vous ayez placé tous vos brinborions pour songer à mon Thème. Ah ! que non : je veux parler au Public.

M. AUDINOT.

Et moi ; je voudrais bien ma perruque.

SCENE IV.

Les Acteurs précédens, LE PERUQUIER.

LE PERRUQUIER.

LA voilà, la voilà.

M. AUDINOT.

Ah ! bon : bon , je suis fort à présent ;
mettez, mettez.

LE PERRUQUIER, *ajustant la perruque.*

Attendez , que cela colle bien.

Mlle. LUSY.

Et que prétendez-vous dire au Public ;
M. Nicaise ?

NICAISE.

Je prétends ... suffit, suffit.

Mlle. DESCHAMPS.

Quoi ! vous allez parler comme cela de
votre chef ?

NICAISE.

Oui, de mon chef, de mon propre
chef.

LES FEMMES.

Qu'il
 A l'esprit subtil.
 Oui , son babil
 Doit lui faire honneur.
 C'est un Docteur !
 Ah ! quel Orateur !
 Il va parler ,
 Il va briller.
 Paix , raisons nous.
 Allons , écoutons tous.
 Bien.
 Le bel entretien !
 On n'en perd rien.
 Suivons-en le cours.
 Le beau discours.
 Il plaira toujours.
 Il n'est pas sot ,
 Le moindre mot
 Est plein d'esprit.
 Qu'est-ce qu'il dit ?

LES HOMMES.

Ah ! quel supplice !
 Mais quel caprice.
 Jamais ne verra - t - on
 chez nous
 Regner la paix ?
 Paix , babillarde.
 On vous regarde.
 Que diable ! cessez donc ,
 cessez donc vos
 caquets.

Mlle. DESCHAMPS.

Mon ami Audinot ; il veut parler au
 Public ; empêche - le de faire quelque
 étourderie.

M. AUDINOT.

A'lez finir votre toilette. Je vais lui
 parler. (Ils sortent.)

SCÈNE V.

M. AUDINOT, NICAISE.

NICAISE.

EH bien, quoi que tu fais-là, toi?

M. AUDINOT.

Je t'attends.

NICAISE..

Oh ! j'ai affaire.

M. AUDINOT.

Veux-tu te faire prier.

NICAISE.

Non, je veux que tu t'en ailles. Haut le rideau.

*(Il sifflé avec sa clef, le rideau se lève tout à fait, & la perruque de M. Audinot qui s'y trouve accrochée, s'enlève en même-tems.)**(M. Audinot regardant monter sa perruque.)*Ah ! ma perruque, ô Ciel ! ma perruque ;
ma chère perruque... !*(Il sort comme pour chercher les moyens de ravoir sa perruque.)*

SCENE VI.

NICAISE, *seul.*

ARRANGE-TOI avec ta perruque ; moi
je m'en vais songer à mon Compliment.

MESSIEURS..... ET MESDAMES,

Car il ne faut pas oublier le meilleur.

C'est pour avoir votre présence, ...
Que nous venons en diligence, ...
Vous offrir le peu de science, ...
Qu'on voit dans notre dépendance...
Trop heureux qu'après votre absence...
(Qui nous causa tant de souffrance,) ...
Vous fassiez pencher la balance. ...
Du côté de la tolérance...!

SCENE VII.

M. LA RUETTE, NICAISE.

M. LA RUETTE.

EH ! bien, à quoi t'amuses-tu donc là,
toi ?

NICAISE.

Paix, paix, chut ; c'est le Compliment
que je fais.

(Il continue.)

Oui , Messieurs , dans cette occurrence , ...
 Nous osons prendre la licence . . .
 De vous demander quelque avance . . .
 A compte sur votre indulgence . . .
 Afin que dans la circonstance , . . .
 Vous nous traitiez avec clémence , . . .
 Et que notre chant ... notre danse...
 Nos nouveautés ... notre...

S C E N E V I I I .

Les Acteurs précédens ; Mlles. DES-
 CHAMPS, ARNOUT.

Mlle. DESCHAMPS.

DE quoi vous avisez-vous donc de pa-
 roître comme cela...?

(Nicaïse parle toujours.)

Mlle. ARNOUT.

Tais-toi donc , Nicaïse ; silence.

NICAÏSE.

Oui , silence.

(Au Public.)

Nos nouveautez , notre silence . . .

Non , ce n'est pas silence qu'il faut dire ,
 nos nouveautez , notre....

LE COMPLIMENT

Mlle DESCHAMPS.

Je crois qu'il est devenu fou.

M. LA RUETTE.

Il veut faire le Compliment.

NICAISE.

Notre notre

Mlle. ARNOU T.

Lui, le Compliment ! ah ! quelle élo-
quence.

Nos nouveautéz, notre éloquence . . .

Car si vous n'aviez . . . car si vous . . . car si . . .

SCENE IX.

Les Acteurs précédens, M. AUDINOT.

M. AUDINOT.

MA perruque, je perds patience,
NICAISE.

Ah ! oui, patience.

(Au Public.)

Car si vous n'aviez patience . . .

Nous serions dans une influence . . .

Contraire contraire . . .

Mlle ARNOU T.

Finiras-tu, babillard . . . ?

Mlle. DESCHAMPS.

Comment ! tu ne te tairas pas . . .

(*Nicaïse parle toujours , tandis qu'ils le poursuivent en lui mettant la main sur la bouche.*)

M. LA RUETTE.

Viens donc , nous allons commencer.

SCENE DERNIERE.

Les Acteurs précédens, Mlle. ROSALINE.

Mlle. ROSALINE.

QUE faites-vous donc là à ce pauvre Nicaïse ?

Mlle. LUSY.

Est-ce qu'il se trouve mal ? Voyez donc.

Mlle. DESCHAMPS.

Aidez-nous plutôt à le faire taire.

Mlle. ROSALINE.

Pourquoi donc cela ?

Mlle. DESCHAMPS.

I y a une heure qu'il veut faire un Compliment sans sçavoir un mot de ce qu'il dit.

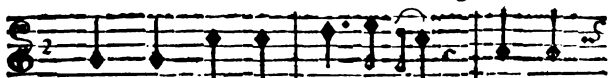
LE COMPLIMENT
NICAISE.

Qui ça ? Ah bien ! oui ; c'est bien à moi
qu'on doit dire ce qu'il faut que je dise,
quand je dis quelque chose.

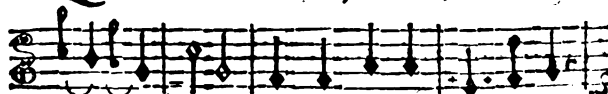
Mlle. ROSALINE.

Eh ! laissez parler ce pauvre garçon.

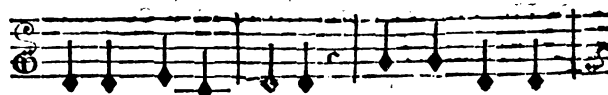
Air : *De la Romance de Gavigné.*



Qu'aucun de nous aujourd'hui, Ne lai



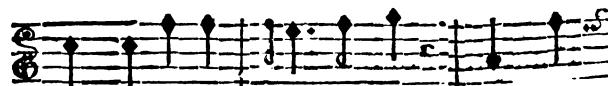
soit con- traire ; Que l'on fuive comme lui



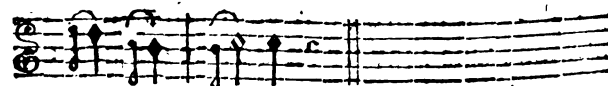
le de- sir de plaire. Ah ! qu'il est doux



en ef- fêt d'y penser sans ces- se,



Quand le public est l'objet, Pour qui



l'on s'em- pres- se.

Mlle.

SANS COMPLIMENT.

17

Mlle. DESCHAMPS.

Même air.

Pour suivre un projet si doux ;
Le cœur nous appelle ;
Messieurs, nous avons pour vous
Toujours même zèle.
Vous seuls pouvez animer
Nos ardeurs égales.
Le desir de vous charmer
Nous rendra rivales.

NICAISE.

Oh ! ça , mais moi ; laissez-moi donc
dire quelque chose à mon tour.

M. LA RUETTE.

Tiens , mon cher Nicaïse ; il me vient
une idée qui pourra seconder la tienne.
Tu viens d'éprouver toi-même combien
il est difficile d'exprimer les obligations
que nous avons au Public. Sans nous amu-
ser à de longs discours , faisons un Com-
pliment sans compliment.

NICAISE.

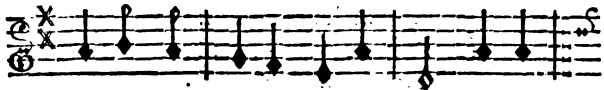
Un Compliment sans... Attends que je
pense. Ah ! eh ! bien oui , t'as raison , toi ;
ça sera bon comme ça.



VAUDEVILLE.
M. LA RUETTE.



Lorsqu'un A-cteur, & qu'une Ac-trice



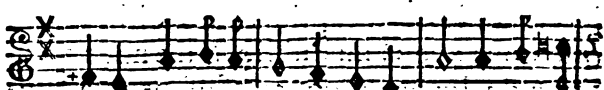
Veulent dé- buter aujour- d'hui, Rare-



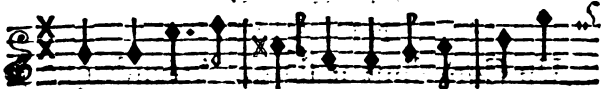
ment on leur rend jus- ti- ce, S'ils n'ont pas



un certain ap-pui. Le meilleur pour la réus-



si-te, C'est d'obrenir votre agré-ment. Voilà Mes-



ieurs le vrai mé- ri- te, Par-tout on est re-

Refrain.



çu gaiement, Sans compliment, sans compliment.

Mlle. ARNOU T.

Auprès d'une feinte sagesse ,
 L'amant modeste perd ses pas ,
 Et l'on reçoit avec rudesse
 Un objet qui ne brille pas ;
 Mais qu'un financier se présente ,
 Son or lui donne un air charmant ;
 Et d'une manière engageante ,
 On reçoit bientôt le Traitant
 Sans compliment.

LE PERRUQUIER , *Gâscon.*

Depuis deux jours , j'ai la pratique
 D'une femme & de son mari ;
 Quand l'époux est à ma boutique ,
 Aussi-tôt je m'en vais chez lui.
 La bourgeoise n'est pas coquette ,
 Et se frise modestement ;
 Mais le bourgeois porte une aigrette ,
 Qu'on pourroit nommer autrement
 Sans compliment.

UNE DANSEUSE.

Bien souvent le desir de plaire
 Éprouve des revers fâcheux :
 Un rien peut nous être contraire
 Et nuire au succès de nos vœux ;

B ij

LE COMPLIMENT.

Mais quel plaisir quand une Pièce
 Rend le Spectacle intéressant.
 Pour moi , j'aime beaucoup la presse ,
 Messieurs , venez assiduellement ,
 Sans compliment.

LE MACHINISTE.

Autrefois l'Art du Machiniste
 Au Théâtre seul étoit bon ,
 Et c'étoit là qu'à l'improvisiste
 Tout changeoit de forme & de nom ;
 Mais aujourd'hui dans le ménage
 On peut voir plus d'un changement ;
 Les époux faisant mon ouvrage ,
 S'aiment en se mécanisant ,
 Sans compliment.

UNE ACTRICE.

Pour goûter un plaisir extrême ,
 Messieurs , vous offrez un moyen.
 Quand on revoit l'Objet qu'on aime
 Au bonheur il ne manque rien ;
 Le Public en ces lieux préside ,
 Et seul en fait tout l'ornement ;
 Vers lui c'est le cœur qui nous guide ,
 Et nous suivons le sentiment ,
 Sans compliment.

UN POÈTE, *M. de Lisle.*

Occupé de mainte folie ,
 Ah ! que je plains un pauvre Auteur ,
 Si , malgré sa Métromanie ,
 Il n'a point d'autre protecteur.
 Voulez-vous passer pour habile ,
 Soyez moins profond que brillant ,
 La seule apparence est utile ,
 On parle au mérite indigent ,
 Sans compliment.

M. DE CLAIRVAL.

Plus d'un Gascon vous complimente
 Jusqu'au point de vous ennuyer ,
 Et pour mieux remplir son attente
 Chez vous il va tout essayer ;
 Toujours sur vos pas il se montre :
 Mais lui prêtez-vous quelque argent ,
 Vous voyez qu'à votre rencontre
 Il s'esquive légèrement ,
 Sans compliment.

Mlle. LUSY.

Dans la carrière du Théâtre
 L'art de plaire est un don bien doux ;
 D'un tel sort je suis idolâtre ,
 Mais on n'en peut jouir sans vous.

LE COMPLIMENT

Pour acquérir cet avantage ,
 S'il faut joindre la danse au chant ,
 Je vais dans l'espoir du suffrage
 Passer l'entrechat lestement ,
 Sans compliment.

M. AUDINOT.

Qu'on est gêné , lorsque le zèle
 Trouve quelque obstacle en chemin !
 Mais mon barbier qu'envain j'appelle
 Ne nuira pas à mon dessein ;
 J'aime mieux négliger la tête
 Que d'avoir le cœur négligent ,
 Ma perruque n'étant pas prêtée ,
 Je viens rendre hommage uniment ,
 Sans compliment.

Mlle. ROSALINE.

Un galant fort peu m'inquiète ,
 Dont l'indolence est le seul but ,
 Et qui vous offre une fleurette
 Sans mettre à profit ce tribut.
 Pour moi qui suis expéditive ,
 Je veux quelqu'un d'entreprenant ,
 Si non , de l'humeur la plus vive ,
 Je plante là le soupirant ,
 Sans compliment.

SANS COMPLIMENT.

23

M. BOURETTE.

Autrefois la cérémonie
De nos Bourgeois étoit l'emploi,
Un voisin disoit : je vous prie,
Venez donc voir ma femme & moi.
Aujourd'hui c'est toute autre chose,
Et le voisin voit en rentrant
Que sa porte n'est jamais close,
Et qu'on entre chez lui souvent
Sans compliment.

Mlle. DESCHAMPS, *au Public.*

Messieurs, laissez-nous l'espérance
De pouvoir flatter votre goût ;
Nous avons vû votre indulgence
A des riens accorder beaucoup.
Que celui-ci trouve sa place :
Il est fait sans raffinement.
Trop heureux qu'il vous satisfasse !
Nous vous faisons un compliment
Sans compliment.

F I N.



A P P R O B A T I O N .

Là & approuvé pour l'impression, ce 28 Juin 1762.

CRÉBILLON.

*Le Privilège & l'Enregistrement se trouvent au Nouveau
Recueil du Théâtre de la Foire.*